

L'étoile qui file

Petite étoile, au sein des vastes cieux,

Toi que suivaient et mon cœur et mes yeux,

Toi dont j'aimais la lumière timide,

Où t'en vas-tu dans ta course rapide ?

Ah ! j'espérais que, dans ce ciel d'azur,

Du moins pour toi le repos était sûr.

Pourquoi t'enfuir, mon étoile chérie ?

Pourquoi quitter le ciel de ma patrie ?

Mon cœur connut le bonheur et l'amour :

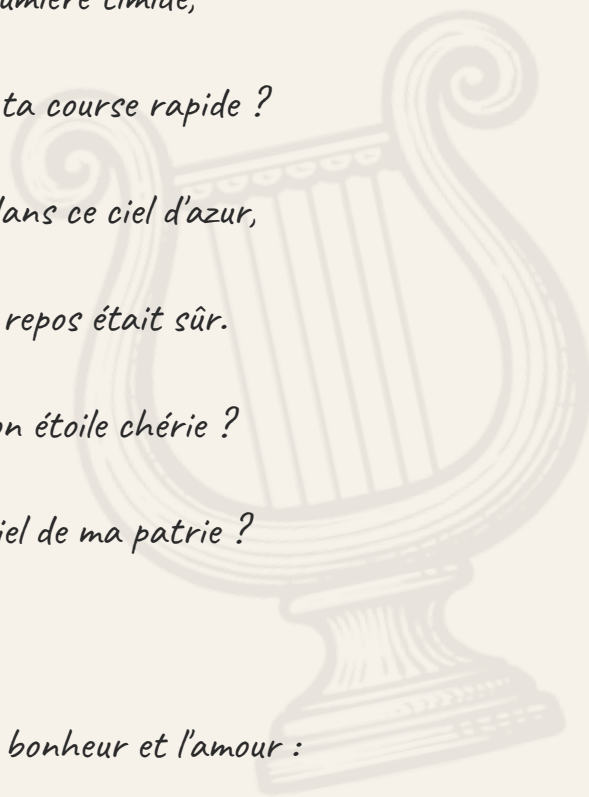
Amour, bonheur, tout n'a duré qu'un jour.

Près d'un ami, je cherchai l'espérance...

Et mon ami m'oublia dans l'absence !

Le cœur brisé, j'aimais encor les fleurs,

Quand je les vis se faner sous mes pleurs ;



Au ciel alors, pour n'être plus trahie,

J'avais aimé... l'étoile qui m'oublie !

Adieux à toi, belle étoile du soir !

Adieux à toi, toi, mon dernier espoir !...

Errante au ciel comme moi sur la terre,

En d'autres lieux va briller ta lumière.

Rien n'est constant pour moi que la douleur,

Rien ici-bas n'a voulu de mon cœur ;

Autour de moi, tout est sombre et se voile,

Et tout me fuit... même au ciel, une étoile !

Sophie d'Arbouville (1810-1850)

